

▪ La chapelle nord, dite de Saint-Joseph, fut bénite et dédiée le 4 novembre 1665. Sa première pierre avait été posée le 26 juillet. Parmi les inhumations pratiquées, on notera celles du seigneur de la Rivière et de son épouse (☞ en 1695 et 1697), qui la firent construire et la dotèrent.

l'extérieur

▪ En contournant l'édifice par le nord, on remarquera successivement :

▫ la croix monumentale, édifée sur un emmarchement adossé au clocher

▫ l'espace libéré en 1992 par la destruction d'un bâtiment parasite et sur lequel une jolie porte gothique ouvre maintenant

▫ la forme inhabituelle des contreforts de la chapelle et, au sommet de celui du nord-ouest, juste sous la toiture, une sculpture d'animal remployée.

Hilaire de Poitiers

▪ Le vitrail d'axe, réalisé dans les années 1860 par un maître-verrier de Poitiers, représente le saint patron de l'église, saint Hilaire.

Hilaire fut, au 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire, il rédige son ouvrage le plus connu, le *De Trinitate*. Revenu d'Orient, il finit ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

Parmi les nombreuses églises Saint-Hilaire du diocèse et dans les environs de Nalliers, citons Leignes, Paizay-le-Sec, Jardres et Mont-Saint-Savin (disparue)...

▪ Hilaire est ici figuré en évêque, portant la mitre et la crosse. A défaut de son nom, le titre du livre qu'il tient serait le seul moyen de l'identifier. La présence sous ses pieds d'un dragon, symbole de l'hérésie, constitue une variante à cette représentation jusque là très répandue.

O toi qui es avant le temps,
Fils de Dieu, venu dans le monde,
Tu es Dieu, Seigneur, né de Dieu
Et par la chair né de la Vierge.

Entends le peuple des croyants,
Voici les voix de tous les âges :
O Saint de Dieu, tout tend vers toi,
Chacun se dit en toi, ô Verbe !

Dans le silence de la foi
Nous pressentons cette unité :
Tu es de Dieu et lui en toi,
Splendeur et joie de l'invisible.

O indicible intimité !
Amour si grand qu'il est mystère !
Le Verbe fait chair nous convie
Au bonheur de la Trinité...

d'après Saint Hilaire, Hymne
propre de l'office de saint Hilaire, le 13 janvier

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Nalliers

(Vienne)

l'église Saint-Hilaire

1 - l'histoire, l'édifice...



...prêtez tous l'oreille, gens du peuple,
gens illustres, riches et pauvres, tous
ensemble. Ma bouche dit des paroles de
sagesse.

Psaume 49 (48) - 3,4

Dépendance de Saint-Savin...

- A quelque distance du bourg de Nalliers, qui s'étend maintenant sur les deux rives de la Gartempe, on a pu repérer sur la rive droite un vaste sanctuaire gallo-romain à deux *fanum* au lieu-dit "le Champ de la chapelle".
- L'église Saint-Hilaire apparaît dans les textes en 1093, lorsque l'évêque Pierre II confirme sa donation à Saint-Savin. Elle restera dans la dépendance de l'abbaye jusqu'à la Révolution.
- L'édifice actuel date principalement du 15^e siècle. En 1695, il est encore jugé en bon état. Il forme avec le presbytère du 18^e siècle un bel ensemble, inscrit à l'Inventaire supplémentaire depuis 1993.
- L'église romane était probablement modeste avec une simple nef rectangulaire et non voûtée. Dans les combles, au-dessus de l'arc triomphal, l'ancien pignon triangulaire en témoigne. Sa face ouest, autrefois intérieure, montre encore, réalisé à deux époques, un enduit blanc avec faux-appareil rouge. Sa face est, autrefois extérieure, a conservé des pierres du rampant.

le clocher-porche

- Au 15^e siècle, le clocher-porche a été plaqué contre la façade romane. Très remanié par la suite (porte, chaînages, baies...) il a intégré quelques modillons sculptés. Exceptionnel en Poitou, son dôme d'ardoise à double lanternon, dit "à l'impériale", date du 18^e siècle. La restauration de 1997 a ajouté le coq et le paratonnerre.

- Les ogives du porche retombent sur des culots sculptés de visages. La clé est armoriée ; on y reconnaît l'écu des Allemaigne, "d'or à trois fasces de gueules", que l'on retrouve 19 fois dans l'église. Au 15^e siècle, la puissante famille de ces seigneurs de Nalliers donnera notamment deux abbés à Saint-Savin où leurs armes figurent également.

- Les deux bénitiers sont anciens. Dans l'angle, les fonts baptismaux présentent un curieux système de fermeture qui pourrait remonter au 17^e siècle, époque à laquelle on exige qu'ils "ferment en clé". On remarquera de même la saignée d'évacuation des eaux baptismales.

- Un escalier en vis aménagé, non dans une tourelle, mais dans l'épaisseur d'un massif maçonné, donne accès aux parties hautes et au clocher. Les premières cloches connues remontaient à 1680 et 1710. Enlevées à la Révolution, elles furent remplacées en 1830 et 1864. Les cloches actuelles furent baptisées en 1896.

la nef

- Un degré en arrondi de deux marches donne accès à la nef, le lieu de l'assemblée des fidèles. Les ogives retombent aux angles sur des culots sculptés de personnages. Elles retombent en palmier sur les colonnes engagées séparant les deux travées dont les bases, au décor travaillé, contrastent avec la sobriété des parois. L'ocre pâle des enduits modernes achève de donner aux volumes une tonalité paisible.

- L'arc triomphal retombe sur un tailloir orné de pampres et de grappes. Ses supports prismatiques complexes datent eux aussi du 15^e siècle annonçant la Renaissance. Il aurait été percé, légèrement décentré, dans le mur primitif.

la chapelle

- La chapelle du côté nord, dispositif seigneurial d'agrandissement fréquent au 15^e siècle, est contemporaine de la nef. Les clés de ses deux travées s'ornent des armes des Lauzon, autres seigneurs de Nalliers : "de gueules au lion d'argent tenant un glaive et au chef d'argent avec trois roses".

- Dans l'une des deux baies gothiques, on retrouve ces armoiries et un saint personnage, seuls vestiges des vitraux de l'époque, classés Monument historique.

- A l'origine, une seule large arcade permettait la communication avec la nef. Les deux autres arcades ont été percées plus tardivement. Pour donner vue sur le sanctuaire, on n'a pas hésité (en 1665 ?) à percer de part en part le support de l'arc triomphal.

- Le même percement, fermé par une claustra, existe de l'autre côté de la nef. Une autre claustra, beaucoup plus grande, masque par ailleurs une ouverture dans le mur sud. Davantage qu'à une présence seigneuriale (voir sans être vu...), un tel dispositif correspond plutôt à l'existence d'une communauté religieuse.

le sanctuaire

- Cette extension de l'église primitive se compose de deux travées, dans la continuité de celles de la nef. Sur la première ont été greffées deux chapelles formant faux-transept. Celle du sud a conservé son élégante piscine. Le chevet plat est percé d'une baie flamboyante à trois lancettes.